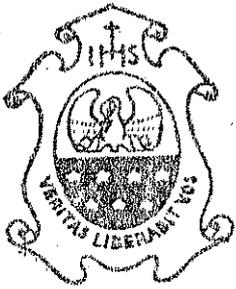


6 JUN 2000

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

1

*Universidad Católica de Córdoba*

Bimestriel

15

MARS - AVRIL 1964

FORMER DES HOMMES

MEDITATION POUR LE CAREME

Des théories, des plans, des systèmes politiques, sociaux, économiques ou religieux, — aussi parfaits qu'ils soient en principe —, ne préserveront point, par eux-mêmes, automatiquement, le continent latino-américain, des désordres qui le menacent; surtout si ces prétendus remèdes magiques sont importés.

Qui le fera ?

Des hommes latino-américains, intellectuellement, spirituellement et moralement mieux formés qui, en équipes ouvertes, conscients des réalités latino-américaines et de leur évolution possible, élaboreront ou repenseront ces systèmes en âme et conscience, et puis tenteront loyalement de les adapter et de les appliquer en commençant par les incarner, les vivre eux-mêmes et dans leur milieu.

Vérité si élémentaire qu'il faut inlassablement la répéter.

Ce sont de tels hommes que prétendait créer la formule universitaire nouvelle que nous commençons à appliquer en 1956.

Ce sont de tels hommes que déjà nous avons donné à la Patrie et à l'Eglise d'Argentine; ce n'est déjà plus un rêve. En 1962 et 1963, déjà 88 diplômés sortirent de notre université.

Ce sont de tels hommes que nous voulons continuer à former. A partir de 1967, chaque année sortiront près de 250 ingénieurs, médecins, économistes, juristes, assistantes sociales, architectes, professeurs, pharmaciens et biochimistes. Au service de l'Argentine.

U.C.C., fabrique d'hommes nouveaux, de science et de conscience.

D'autres vous demandent des vivres, des médicaments, des toits, des vêtements. Ils ont raison. Il faut les aider. Il y a, en Amérique latine, des zones d'effroyable misère.

Nous, université, nous demandons de l'aide pour former d'urgence, des hommes, et par eux, des cadres et des structures meilleures qui s'attacheront aux sources mêmes de ces misères, stopperont l'anarchie, assureront un redressement stable.

L'aventure est passionnante. Des hommes la vivent, la réalisent.

Aidez-les !

an SONET s.j.
recteur de l'U.C.C.



H-001642/1965-15

*A Son Excellence le Docteur Pedro J. Frias
Ambassadeur de la République Argentine en Belgique*

Excellence,

Déjà, hélas, vous nous quittez. La mission diplomatique temporaire que vous aviez généreusement accepté de remplir, touche à sa fin. Nous le regrettons sincèrement.

Vous emportez heureusement, avec notre amitié et nos regrets, une vision précise, exacte et profonde de notre pays. Vous l'avez aimé et compris, et nous vous en remercions. Vous avez voulu entrer en contact personnel avec les institutions et les hommes de tout le pays et vous l'avez fait avec un sérieux, une simplicité et une amabilité qui ont conquis tous ceux qui vous ont rencontré. Vos paroles, toujours justes et chaleureuses parce qu'elles étaient toujours mûries et senties, ont touché l'esprit et le cœur de vos interlocuteurs.

Vous avez mieux fait connaître, apprécier, aimer votre pays. C'était votre mission et vous l'avez bien remplie, avec la grâce de Dieu. Madame Frias vous a brillamment secondé, nous révélant en sa personne la bonté, la gentillesse, le sens artistique et religieux de la femme argentine.

Nous vous regrettons, Excellence, et nous vous remercions. Mais nous ne vous perdons pas car, ici ou là-bas, nous sommes certains de nous retrouver. Et puis, puisqu'il est vrai « qu'on ne voit bien qu'avec le cœur », nous nous reverrons souvent, Excellence !

Vos amis belges.

Fondation des " Amitiés belgo-argentines "

Le mercredi 29 janvier, à 17 h, en la Maison de l'Amérique latine, 45 avenue Legrand à Bruxelles, a eu lieu l'assemblée constitutive de l'a.s.b.l. « Amitiés belgo-argentines ». Cette création comble une lacune manifeste.

Les membres fondateurs, au nombre d'une soixantaine environ, appartiennent aux professions libérales, au commerce, à l'industrie et aux institutions financières du nord et du sud du pays. La majorité des constituants était personnellement présente. Le Dr Pedro J. Frias, ambassadeur d'Argentine, M. Boatti Ossorio, ministre conseiller, et M. Enrique Dubois, consul général d'Argentine à Bruxelles, représentaient l'Argentine au titre de fondateurs. Le R.P. Jean Sonet s.j., vice-recteur de l'Université générale de Córdoba, représentait l'U.C.C. et ses « Amis ».

La présidence a été confiée à M. Albert Speeckaert, administrateur délégué.

Banque Italo-Belge
Maître Paul Bol.

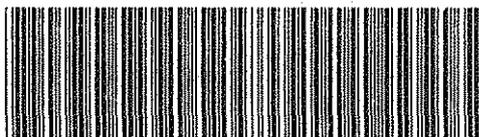
HEMEROTECA

CAMPUS
378.4 NOU-UCC

L'administrateur délégué est M. Victor Jacobs van Merlen, des Tréfileries Bekaert, et le secrétaire général M. Emile Desmedt. Dans un prochain numéro, nous espérons pouvoir donner les noms des fondateurs et des administrateurs, parmi lesquels nombreux sont les « amis de l'U.C.C. ».

L'article 3 des statuts détaille, en sept alinéas, l'objet de l'Association. Citons-en deux qui nous intéressent spécialement : « Seconder les ressortissants belges qui se dévouent au développement économique, social et culturel de l'Argentine » et « Favoriser les échanges éducatifs et culturels entre les deux pays, notamment sous forme de stages, voyages et bourses d'études ».

Il est probable que les lecteurs de ce Bulletin seront invités à entrer dans cette association. Nous souhaitons leur adhésion. Ils peuvent déjà prendre contact avec M. Albert Speeckaert, 9, square Frère-Orban, Bruxelles (tél. 11.23.85).



Activités sociales des étudiants de l'U.C.C.

Un grand nombre de nos étudiants font partie d'organisations catholiques indépendantes de l'U.C.C. : action catholique paroissiale et universitaire, centres d'études sociales, groupements de charité, etc. Dans l'université se sont très tôt formées diverses équipes d'activité sociale. Ils n'ont pas encore voulu se donner une organisation interne très structurée, pour diverses raisons, mais leurs activités n'en sont pas moins régulières et efficaces.

On peut les répartir en trois groupes : **action auprès des lépreux, auprès des enfants malades et dans les quartiers pauvres.**

Il serait trop long de détailler ces diverses activités. D'un rapport rédigé en janvier 64, nous traduisons les lignes suivantes qui en résument les caractéristiques fondamentales :

« L'activité sociale de nos étudiants est directe, s'adresse aux personnes, aux familles, les visitant dans leurs ranchos ou leurs maisons, à leur lit de malade ou dans les pavillons des hôpitaux. Cette rencontre **personnelle**, amicale, charitable, nous la considérons de toute première importance : elle permet l'accès aux âmes. Ces gens en effet ne sont nullement accoutumés à ce genre de visites et l'intérêt chaleureux et charitable qu'on leur témoigne les prédispose très favorablement. C'est surtout le cas dans les léproseries.

» Ces visites sont, tout d'abord, pour nos étudiants, l'occasion d'une **connaissance personnelle** des vrais problèmes que connaissent ceux que la misère ou la maladie font souffrir. Dans certaines de leurs activités, ils peuvent de plus remplir une mission de **catéchistes**. Dans toutes, ils peuvent apporter leurs **services professionnels** : étudiants d'architecture, de médecine, de droit, d'éducation, de psychologie ou de service social essaient de mettre immédiatement les connaissances qu'ils ont acquises au service des pauvres et des malades qu'ils visitent.

» Il est remarquable de voir l'intérêt que nos étudiants portent à ceux qu'ils ont ainsi rencontré personnellement. Il se crée des liens de véritable amitié et c'est elle seule qui permet à nos étudiants de transmettre à ceux qui en ont tant besoin un peu de la richesse spirituelle et doctrinale qu'eux-mêmes acquièrent chaque jour au sein de l'U.C.C. Pour ce qui est de l'assistance matérielle, pauvres nous-mêmes, nous faisons ce que nous pouvons ; nous visons surtout à rendre nos assistés capables de **progresser**, même sur le plan matériel. La force morale en est souvent la condition.

» L'enthousiasme de nos étudiants pour l'action qu'ils réalisent ainsi nous donnent le droit d'espérer qu'une fois diplômés, ils poursuivront leur tâche. Mais ce n'est déjà plus un espoir : déjà nous avons sous les yeux de magnifiques exemples dans les premières générations de diplômés. »

NOTRE APPEL DE CAREME

De nombreux amis ont déjà répondu à notre appel de fin novembre. Nous les en remercions de tout cœur. Leurs dons ont permis de diminuer sensiblement notre dette extérieure ; nous rêvons de l'éteindre pour le 1^{er} avril et nous gardons pleine confiance en la générosité de nos lecteurs. Surtout en ce carême '64. Nous avons demandé à des cloîtrées, à des malades, à des lépreux, à des enfants de prier pour cette intention.

POUR RAPPEL.

Les dons peuvent être versés :
au c.c.p. 1967.19 des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba »,
a.s.b.l. à Namur ;
au c.c.p. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers avec mention :
« pour le compte 7439 du P. Jean Sonet, Córdoba ».

SOUYENEZ-VOUS : ½ Bourse d'études pour 1 étudiant de l'U.C.C.
(Faculté à votre choix) : 2.500 FB. 1 Bourse complète : 5.000 FB.

Córdoba industriel

Córdoba est la première expérience valable d'un développement industriel à l'intérieur de l'Argentine. Longtemps, le pays a dépendu exclusivement de l'industrie du grand Buenos-Aires et a été dominé par elle. Le complexe industriel qui, depuis quelques années, se développe dans la province de Córdoba, venant renforcer son importance déjà traditionnelle au point de vue agricole et touristique permet de voir, dans cette province, le futur centre économique du pays.

Le point de départ de cette industrialisation est à chercher dans la création, en 1925, à Córdoba, de la fabrique militaire d'avions dont le nom actuel est *Dinfia* : Direction générale de Fabrications et de Recherches aéronautiques. Elle compte aujourd'hui plus de 8.000 employés et ouvriers ; sa fabrication comprend principalement avions, automobiles, camions, motos, tracteurs, outillage en général. Sa création a permis la constitution progressive d'une main-d'œuvre spécialisée dont l'existence facilita grandement l'implantation ultérieure d'autres industries ; elle provoqua évidemment aussi la création de toute une série d'industries subsidiaires, soustraitantes de la grosse industrie.

Après *Dinfia*, il faut citer en tout premier lieu *Kaiser* et *Fiat*. La première, « *Industrias Kaiser Argentina* », fondée en 1955, a un personnel de plus de 8.000 hommes et est une fabrique d'automoteurs : citons particulièrement le fourgon utilitaire *Willis*, la « *Rural Kaiser Estanciera* », la *Renault Dauphine*, la *Kaiser Carabela*, la *Kaiser Bergantín*, la *Jeep Ika*, la *Pick Up Jeep Ika*, la *Sedan Classic Custom*, divers types de *Rambler*, etc.

Fiat est un centre industriel dont la production est plus variée et qui comprend quatre établissements :

1. *Fiat Somoca Concord*, avec un personnel de plus de 2.000 hommes, est avant tout une fabrique de tracteurs ; elle produit également des moteurs industriels et des moteurs et groupes mécaniques pour autos. Elle occupe un terrain de 956.000 m² dont 72.338 couverts.

2. *Grandes Motores Diesel*. Cette section occupe 600 hommes et couvre 35.000 m². Elle fabrique des moteurs à combustion interne pour groupes électrogènes fixes et transportables à usage industriel, ferroviaire ou naval et représente plus de 70 % de la production du pays en ce domaine.

3. *Materfer*. Fabrique de matériel ferroviaire qui a débuté en 1958 et emploie plus d'un millier d'hommes.

4. *Fiat Concord Forja* : forge et laminage.

On estime à 1.500 environ le nombre de fabriques et ateliers qui constituent l'ensemble des sous-traitants de *Fiat* dans le pays.

Mais à côté des trois grands -- *Dinfia*, *Kaiser* et *Fiat* -- Córdoba est également le siège d'industries importantes :

Dans le secteur alimentaire : Brasseries (*Cerveceria Córdoba* et *Cerveceria Río Segundo*), moulins (*Río de la Plata*), frigorifiques (*Carnevali*), *Coca-Cola* (*Inti*), pâtes alimentaires (*José Minetti*), produits laitiers (*Nestlé*, *Sancor*, *La Lactea*, *Vanoli*), vins (*Luchesi*, *Bodegas Esmeralda*, *Graffigna*).

Dans le secteur constructions : fabriques de ciment (*Corcemar*, *Minetti*), de chaux (*Yocsina*, *El Sauce*), de ciment centrifugé (*Scac*), de verres et cristaux (*Cive*).

Ajoutons y les machines agricoles (*Agrometal*), les tours, fraiseuses et outils (*Fábrica de Máquinas*), les poudres et explosifs (*Villa María*), le chlore et les produits chimiques (*Atanor*), les papiers et cartons, les filatures (fils et cordes), les allumettes, les chaussures (*Tettamandi*), les moteurs électriques (*Corradi*), etc.

Ce bulletin sera envoyé gracieusement à qui vous souhaitez.

Envoyez aujourd'hui même cinq adresses (ou moins, ou plus) complètes sur une simple carte postale

à M. Edmond Mouffe, 55, avenue des Cerisiers, Bruxelles 4.

Des nouvelles... anciennes et nouvelles

Une réclame... non payée.

Dans son numéro du 22 novembre, sous la rubrique: *The Americas: A Place to learn*, le fameux hebdomadaire américain «*Time*» a consacré une page entière aux universités catholiques d'Amérique latine. L'U.C.C. reçoit une place de choix. En effet, l'article débute par une citation d'un discours du R.P. J.A. Camargo s.j., recteur de l'U.C.C. (dont «*Time*» donne d'ailleurs la photo) dans lequel celui-ci déclare: «*Dans notre université, les dirigeants administrent, les professeurs enseignent, les étudiants étudient.*» Et le «*Time*» ajoute: «*Brave sentiments for an educator in Latin America, where many state-run universities are little more than incubators for budding young revolutionaries. But the speaker was Rector Jorge A. Camargo of Argentina's Catholic University of Córdoba, and his words describe a notable trend in Latin America: the rise of Roman Catholic universities devoted exclusively to education, where the signs on the bulletin board are mimeographed class schedules, not students calls to arms.*» Après avoir encore cité Córdoba dans le corps de l'article, «*Time*» termine en parlant des problèmes financiers et en évoquant le voyage que le P. Jean Sonet, vice-recteur de l'U.C.C. accomplit actuellement aux U.S.A. et en Europe. Dans ce «*fund-raising drive*» dit-il, «*among other things, he is discussing a \$ 2.000.000 loan from a private company in California, so Córdoba can start work on a new campus.*»

L'information n'est pas rigoureusement exacte, mais l'esprit y est, l'intention est excellente et la publication constitue pour l'U.C.C. la meilleure des réclames... non payée!

L'U.C.C., membre de l'U.D.U.D.A.L.

L'Université catholique de Córdoba a été reconnue et admise comme Université associée dans la U.D.U.D.A.L. (Union des Universités d'Amérique latine), qui est présidée par le Prof. Dr. Olivera, économiste argentin, recteur de l'Université nationale de Buenos-Aires. Cette admission, résultat

de longues tractations, nous honore et accroît notre zone d'influence et d'action. Le P. Jaime Amadeo a participé en qualité de délégué du recteur de l'U.C.C., à la 4^e assemblée générale de l'U.D.U.D.A.L. qui s'est tenue en décembre à Bogotá. Participaient à ces travaux 57 secteurs universitaires et 200 délégués officiels représentant 15 pays latino-américains.

Boursiers argentins en Belgique.

S. Exc. M. Pedro J. Frias, ambassadeur d'Argentine en Belgique, a pris l'heureuse initiative de procéder à un recensement des boursiers argentins présents dans notre pays au début de l'année académique 1963-64. Ils sont 36. Parmi eux, 5 étudient à *Lumen Vitae*, 16 à l'U.C. Louvain, 8 à l'U.L. Bruxelles, 2 à l'université de Liège et le reste dans divers centres d'enseignement supérieur. Quatre d'entre eux sont patronnés par l'U.C.C. Sur les 36, 14 sont boursiers du gouvernement belge, au titre de l'Office de coopération au développement et Assistance technique, des Relations culturelles ou de l'Unesco, et 6 d'institutions privées belges.

A Namur: l'ambassadeur d'Argentine et les amis de l'U.C.C.

Le samedi 25 janvier, S. Exc. le Dr. Pedro J. Frias a été l'hôte du R.P. Wankenne, recteur des Facultés universitaires de Namur. Après le déjeuner, l'ambassadeur d'Argentine a visité, avec un vif intérêt, les locaux académiques. A 15 h. il a assisté à une manifestation de sympathie organisée en l'honneur du P. J. Sonet par les associations: «*Amis belges de l'U.C.C.*» et «*Fédération des Associations d'Anciens Elèves des PP. Jésuites*». M. Albert Pirard, professeur à l'Université de Liège et président des deux associations précitées, a salué le P. Sonet avec une chaude éloquence. L'ambassadeur s'est joint à l'hommage et a remercié ces généreux amis de l'Argentine. Une centaine de personnes participaient à cette manifestation. Cinq boursiers argentins en Belgique étaient présents.

